

Vendredi 11 décembre 1874.

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR.

TE VEA NO TAIIITI.

MATAHITI 23. — N° 50

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Un an... 10 francs.
Trois mois... 5 francs.
Us remise: 10% diminuée.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser à

MINISTERE DU GOUVERNEMENT.

Mahana pae 11 tisaga 1874.

Prix des Annonces par exemplaire:
Les seules publicitaires... 20 c. la ligne.
Au-dessus de 20 lignes... 25 c. la ligne.
Les annonces remboursées se paient le double du prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. Découpage régissant les heures d'ouverture de la caisse du trésor en république. — Arrêté de la hauteur de l'ordre du ministre de l'intérieur pour l'application d'arrangements à quelques points PARTIE NON-OFFICIELLE. — Arrêté de l'ordre du ministre des Finances. — Bulletin régional. — Accords entre les Nouveaux et Arutis (ancipal des Tuamotu). — Bulletin météorologique. — Création d'un journal de géographie commerciale. — Résumé de la cause négociée au 1^{er} décembre 1874. — Recouvrement consulaire. — Movements du port. — Annates.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République à Tahiti, nommé par la Société.

Vu les ordres des 23 juin 1855, 11 juin 1858 et 17 janvier 1859, réglant les heures d'ouverture de la caisse du trésor au public;

Vu l'arrêté 195 du décret du 26 septembre 1855 sur le service financier des colonies;

Considérant qu'il convient de modifier les dispositions fixant les jours et les heures d'ouverture de la caisse du trésor du ministère à donner plus de facilité au public, tout en laissant au comptable le temps nécessaire pour les réglements de caisse et ses écritures intérieures;

Sur la proposition de l'ordonnateur,

DÉCOURAGE:

Art. 1^{er}. La caisse du trésor à Papeete sera ouverte au public, chaque jour, de huit à dix heures du matin et de deux à quatre heures de l'après-midi.

Art. 2. La caisse sera fermée les dimanches et fêtes légales et les deux derniers jours courvables du mois, sauf les cas d'urgence et de nécessité absolue dont l'ordonnateur sera jugé.

Art. 3. Toutes les dispositions antérieures, notamment celles des trois ordres susvisés, sont et demeurent abrogées.

Art. 4. L'ordonnateur est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera communiquée et enregistrée partout où besoin sera, insérée au *Messager* et au *Bulletin officiel des Etablissements*.

Papeete, le 9 décembre 1874.

Ordonnateur p.l.

La Baude.

AVIS ADMINISTRATIFS

Départ du Courier.

La malle de correspondance pour l'Europe et les deux Amériques est partie par le Maranui, qui a fait route pour San Francisco lundi dernier 7 décembre.

Service des Contributions.

AVIS.

3-1

MM. les négociants et patriciens de toutes classes et de toutes catégories qui tiennent dans l'intention de cesser leur commerce ou leur industrie, sont invités à en faire la déclaration au bureau des contributions avant le 1^{er} janvier 1875.

Faut par eux de se conformer au présent avis, ils constitueront à figure au rôle des contributions de l'année prochaine.

NOTICE.

All gentlemen holding patents under every class and category are informed that, should they intend to abstain from their trade or industry, they are invited to make known to that effect before the 1^{er} January, 1875.

In default of conforming to the present notice, they will continue to stand on the roll of contributions for the next year.

PARAU FA'AITE.

Te faane hia i te vaei nei fa'in te'ura e parau fa'aite ta raton no i taaa hoo rao moe, e me te me'e, i hinava raton i te faau'i i taaa ohiapa na raton raa, e faute mai ia hou te mahana i no tenure 1875.

Aore i haupua hia te'eie perau, e tamau hia i te'a moe parau fa'aite no to mimitihi i maa nei.

Enregistrement et Domaines

GURATEU AUX SUCCESSIONS VACANTES.

Le public est prévenu qu'il sera procédé le jeudi dix-sept décembre 1874, à une heure de relevé, au bureau de la curatelle, sis au 1^{er} étage des Beaux-Arts, à la vente de divers livres, romans et journaux illustrés (allemands et anglais), cuillers en argent, médallion, montre, bague, balances, etc., etc., etc.

La vente se fera au comptant, avec deux pour cent sur pour droit d'enregistrement.

À la suite de cette vente aura lieu la réception des offres écrites et cachetées pour la vente d'un immeuble situé à Moorea, district de Papeete, dépendant de la succession de feu William Hill.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

HAUTE-COUR TAIIITIENNE

Deuxième Session de l'année 1874

PRÉSIDENCE DE M. BAUDIN

Arrêté du 18 novembre 1874.

N° 602. — Entre Hiraua et Raitupu, dit Hiraua à Terimate, présideur, démeurant à Te'au, adjoint pour elle-même, appartenant à l'île de Raitupu, et entre Hiraua, tel que nom il est, et Terimate, dit Telau à Terimate, présideur, démeurant également à Te'au, adjoint aussi pour lui et sa famille, appartenant à l'île de Raitupu.

Lecture ayant été donnée publiquement des articles 45 et 61 de la loi du 29 novembre 1855; et les parties requises de faire valoir leur réclamation à cet égard :

Après avoir donné lecture de la décision du conseil du district de Papeete en date du 17 janvier 1873 :

Qui l'appelle en ses fonctions, autorise-t-il le jugeant à exercer son droit de faire déclarer propriétaire de la terre Telau, s'appuyant en outre sur une inscription :

Qui l'unité en ses moyens de différencier, tendant au contraire au maintien de la décision parlement et simplement :

Qui le ministère public en ses conclusions :

Où l'unité, par jugement rendu sur demande, le 3 février 1874, le tribunal de première instance de Papeete a jugé que le nommé Teau à Terimate n'eût pas en son réglement de l'île, et qu'il soit le nom de Hiraua à Terimate ?

Attesté que par jugement rendu sur demande, le 3 février 1874, le tribunal de première instance de Papeete a jugé que le nommé Teau à Terimate n'eût pas en son réglement de l'île, et qu'il soit le nom de Hiraua à Terimate ;

Par ces motifs,

La haute-cour tahitienne, après avoir délibéré conformément à la loi, sans la participation de son président, confirme parlement et déclare que l'unité, par jugement rendu sur demande, le 3 février 1874, le tribunal de première instance de Papeete a jugé que le nommé Teau à Terimate n'eût pas en son réglement de l'île, et qu'il soit le nom de Hiraua à Terimate, comme résulte à ce qu'on lit dans l'avis d'annexe, et se donne la confirmation de l'amende.

Arrêté du 18 mai 1874.

N° 610. — Entre la femme Fauteau à Taubau, collégialement démeurante à Papeete, adjointe pour elle-même et la famille, membre de la famille de Taubau, et le Roi de Tahiti à Papeete, démeurant à Papeete, adjointe également pour elle et les membres de la famille.

Vu l'arrêté interjeté le 1^{er} novembre 1873 par la femme Fauteau à Taubau, d'un jugement rendu le 1^{er} octobre 1873 par le conseil du district de Punaauia ;

Attesté que cet arrêté est régulier en sa forme, y faisant droit et statuant au fond :

Lecture ayant été donnée publiquement des articles 45 et 61 de la loi du 30 novembre 1855 :

Généralement celle de la décision du conseil du district de Punaauia en date du 8 octobre 1873 :

Opinion sur les conclusions, tendant à l'infirmerie du jugement attaqué et à se faire reconnaître le seul propriétaire de la terre en litige ;

Attesté que cet arrêté est régulier, tendant au contraire à la confirmation pure et simple de ladite décision :

Le ministère public en ses conclusions, tendant à l'approbation de la décision du conseil du district de Punaauia ;

Attesté que la décision du conseil

Particulière n° 10 au 18 mai 1874.

N° 612. — Entre la Hieraua à Raitupu, où hoi i Hiraua à Terimate, e falefenu, et le Raitupu, où hoi i Hiraua, tel que nom il est ; E o Terimate, où hoi i Teru à Terimate, e falefenu, e falefenu, et le Raitupu, où hoi i Hiraua, tel que nom il est ; E o Teritate, où hoi i Te'au à Teritate, e falefenu, e falefenu, et le Raitupu, où hoi i Hiraua, tel que nom il est ;

Un tao hia bis i te vali tao hia na irava a 43 e te o 81 o te tao tao no te 39 novema 1855 :

I mori se i te tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te vali tao hia na irava a 43 e te o 81 o te tao tao no te 39 novema 1855 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

La tao tao hia bis i te fastau raa a te apou raa maalemae na tao no te 17 novema 1873 :

travers le large, où il a été obligé de prendre la romane de ses embarcations. Il a 36 mètres, mais il a toutefois rapidement à 45, 46, 48 et 50, puis pas de fond.

Mesure générale.

Il est difficile qu'il s'explique que la Mésange ait relâché au vent des gales ou des pointes de ces diverses îles Marquises, danser sur l'île qui n'a rien pour les envier, voiles et rames rapporter trop (7/8 mill), malgré une force forte de la partie Est de ces îles.

D'un moment à l'autre, son épousé a vu tomber subitement la brise; la houle est généralement très-grossie, et ainsi que le courant, porte à la côte.

ILES TUAMOTU. — Cartes N° 1716 et 933.

Marques.

Le 15 juillet 1874, étant à 4 milles de terre, au plus, relevant les îlots boisés de la côte Est du Sud de l'île, on a en les îles les plus Est de Raraku au N. 24° E., à 4 milles environ.

La partie de la côte Est de Raraku n'est donc pas assez inclinée vers l'Est. Cette inclinaison serait au moins le N. 40° E.

Arctique.

Le 9 septembre, par leur déplacement dans la Mésange, faisant le N. 52° E., sont apprises les pointes de la côte Est de la côte, un présentant aucun tracé et l'autre une côte à droite bordé en remontant vers le Nord, pour s'achever en dénou et former une espèce de baie à courbure intérieure diverses.

Suivant la côte à très-petite distance, 160 à 150 mètres, on a fait depuis la N. 52° jusqu'au N. 50° E. A ce cap, on était arrivé au fond de l'espèce d'île formée par la côte N. O. et on est revenu sur l'abord. A ce moment, d'autre égale distance, environ 3 milles, 1/2, de chacune des pointes, on relevait :

Pointe N. E. N. 50° E.

Pointe S. O. S. 63° E.

Etant revenu entre les deux pointes, sur la ligne qui les joindrait, on les a relevées N. 49° E. et S. 50° O.

Ayant dépassé la pointe N. E., on les a, peu à peu, l'une par l'autre au S. 50° O.

La côte N. O. est donc, à peu de chose près, bien orientée sur les cartes que l'on a jusqu'à ce jour.

Les deux pointes de cette côte sont bien boisées; il y a entre elles quelques gros bouquets d'arbres.

Etant à 500 mètres environ de la pointe N. O. de l'île, la relevant à l'Est, on a obtenu à midi, dans d'excellentes circonstances,

Latitude Sud 15° 17' 39"

15° 10' 00"

La carte donne : Le Nouveau de viseuses conservant la Mésange.

A. COUTET-GENTHIER.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites du Courier de San Francisco.)

ALLEMAGNE.

Berlin, 23 septembre. — La Gazette nationale dit que, bien que l'expulsion des Danois du Schleswig fut une mesure légale, elle n'a été appliquée que dans des cas isolés. Les relations entre l'Allemagne et le Danemark sont amicales.

Londres, 5 octobre. — La National Press et le Post de Berlin disent que le comte d'Arnim a été arrêté pour avoir détourné d'importants papiers d'Etat. La police a fait une longue et vaine perquisition et a conduit le comte à Berlin, où il a été mis en prison. Une perquisition a été faite dans la demeure du comte à Berlin, mais les papiers n'ont pas été trouvés. La famille du comte a demandé à l'empereur sa mise en liberté pour raison de santé.

Berlin, 7 octobre. — Le Post dit que les papiers du comte d'Arnim sont dispersés en trois catégories : La première, relative à la nomination comme ambassadeur, n'est pas réclamée. La seconde comprend ceux que l'Arnim reçut pour avoir détourné d'importants papiers d'Etat. La troisième, qui est la plus importante, concerne les papiers du comte d'Arnim, déposés par les papiers. On sait maintenant que les papiers que l'on cherchait ont été envoyés par le comte en Angleterre.

Berlin, 9 octobre. — La Gazette déclare que l'arrestation du comte d'Arnim n'a rien de politique et que c'est tout simplement une affaire criminelle qui ne concerne ni le ministère des affaires étrangères ni la chancellerie. Elle dit également qu'il existe des copies de toutes les pièces qui manquent. L'archevêque de Cologne a déclaré après un emprisonnement de six mois et neuf jours. Il a été gracié et a été rappelé à Berlin.

Berlin, 14 octobre. — Les amis du comte d'Arnim ayant demandé sa mise en liberté pour cause de santé, des médecins ont été désignés par le gouvernement pour examiner sa situation. Ils ont recommandé un changement de lieu de détention, parce que l'air et l'exercice sont nécessaires.

Berlin, 13 octobre. — Le comte d'Arnim a été transporté à l'hôpital.

Berlin, 14 octobre. — Le comte d'Arnim occupe deux chambres à l'hôpital, qui est plus séparé et a des portes et gardes que jadis. Ses conversations avec sa famille ont été encore restreintes.

Berlin, 16 octobre. — Une cession des membres du Parlement allemand a eu lieu à Düsseldorf, Westphalie. La lutte était entre un progressiste et un ultramontain. Le premier a été élu.

Londres, 17 octobre. — Une dépêche de Berlin dit que l'affaire du comte d'Arnim devient compréhensible. Il paraît que Bismarck devint furieux de ce que le comte d'Arnim préférât une monarchie ultramontaine à une monarchie libérale. Il a été alors arrêté et relâché, et résolu de la rappeler. Ne voulant cependant pas, l'affranchir, Bismarck lui écrivit une lettre de blâme qui, selon lui, devait amener M. d'Arnim à se retirer. Arним refusant, il fut révoqué ; c'est alors qu'il prit les lettres de Bismarck que l'on représente aujourd'hui comme étant si gravement offensantes. La dépêche dit également que ces lettres ont été offertes en vente.

New York, 18 octobre. — Une dépêche de Washington sur Herald donne une version de l'arrangement du comte d'Arnim. Il a été nommé au poste de ministre des affaires étrangères, mais il avait été envoyé comme ambassadeur à Paris et il avait reçu pour instructions de maintenir les relations les plus spécifiques et les plus amicales avec les chefs du gouvernement français. Ces instructions avaient été préparées par Bismarck lui-même. Mais à peine M. d'Arnim avait-il présenté ses lettres de créance et avait-il été reçu par le président Thiers, qu'il commença à agir d'une façon agressive envers tous ceux qui touchaient au gouvernement français. Il semblaient que le comte eût pour mission de jet-

la France et l'Allemagne dans une nouvelle guerre ou de pousser sans doute l'effet de son assaut d'occupation. Sa première démarche a été extraordinaire et sans précédent : il s'adressa directement à l'empereur, critiqua la politique de Bismarck comme indigne du gouvernement, et expliqua son sans-gêne dans un qu'il n'aurait pas, mais volontiers, rapporter trop (7/8 mill), malgré une force forte de la partie Est de ces îles.

D'un moment à l'autre, son épousé a vu tomber subitement la brise ; la houle est généralement très-grossie, et ainsi que le courant, porte à la côte.

la France et l'Allemagne dans une nouvelle guerre ou de pousser sans doute l'effet de son assaut d'occupation.

Le 19 octobre. — On dit ouvertement aujourd'hui qu'à moins que le prince de Bismarck ne soit activement soutenu par la cour impériale dans sa poursuite contre le comte d'Arnim, il quittera le cabinet.

D'Arnim a beaucoup d'amis influents à la cour.

Amérique.

New York, 28 septembre. — Une dépêche publie ici, datée de San Salvador, 5 septembre, confirme la nouvelle de la destruction de Antigua, Guatemala, par un tremblement de terre dans la nuit du 4. Des nouvelles non-authentiques disent que la vieille et nouvelle ville de Guatemala ont souffert de la secousse.

Rio Janeiro, 4 octobre. — L'insurrection continue dans la République Argentine, dont les forces pro- et anti-gouvernementales sont déchaînées pour la conquête du pouvoir. Le gouvernement de Buenos Ayres prend des mesures vigoureuses pour faire tête à l'orage. Les Chambres sont en permanence, la garde nationale est mobilisée et l'état de siège a été proclamé dans les provinces de Buenos Ayres, Entre Ríos, Arrecifes et Corrientes. Les journaux de Buenos Ayres ont suspendu leur publication.

Rio Janeiro, 5 octobre. — La situation est si tendue à Buenos Ayres qu'il est devenu nécessaire d'arrêter toute circulation.

Le général Rocco et Bento marchent contre les révoltes. Le vice-président Alves reste à la tête de la grande localité. Les insurgés achètent des steamer et des armes et prennent des recrues à Montevideo.

Rio Janeiro, 7 octobre. — Une dépêche de Buenos-Ayres, datée d'aujourd'hui, dit que le gouvernement a demandé 20,000,000 de dollars au Congrès pour subvenir aux frais de la guerre. Il y a eu plusieurs tentatives pour empêcher l'insurrection. Tous les bureaux du gouvernement et les missions de commerce sont fermés. Le gouvernement a publié une ordonnance adjournant les échéances. Un régiment de troupes nationales s'est révolté et a passé aux insurgés. Les étrangers encombrerent leurs consulats respectifs pour avoir des passeports et être protégés contre la levée générale. Il y a eu plusieurs émeutes dans les rues de Buenos Ayres. Beaucoup de personnes importants, surtout personnes d'argent, ont été tuées.

Le général Rocco et Bento marchent contre les révoltes. Le vice-président Alves reste à la tête de la grande localité. Les insurgés achètent des steamer et des armes et prennent des recrues à Montevideo.

Rio Janeiro, 7 octobre. — Une dépêche de Buenos-Ayres, datée d'aujourd'hui, dit que le gouvernement a demandé 20,000,000 de dollars au Congrès pour subvenir aux frais de la guerre. Il y a eu plusieurs tentatives pour empêcher l'insurrection. Tous les bureaux du gouvernement et les missions de commerce sont fermés. Le gouvernement a publié une ordonnance adjournant les échéances.

Rio Janeiro, 8 octobre. — Les révoltes continuent dans les îles de l'archipel de l'Uruguay, où le général Mitre a lancé un manifeste annonçant qu'il prend le commandement en chef des forces insurgées des Etats Argentins.

Il déclare qu'il ne recherche pas le pouvoir, et que si le mouvement qu'il dirige réussit, il se retirera dans la vie privée. Les partisans du général Mitre à Montevideo achètent des armes, encerclent des routes et empêchent l'échafaudage des trains.

Rio Janeiro, 8 octobre. — Les révoltes continuent dans les îles de l'archipel de l'Uruguay.

Buenos-Ayres, 10 octobre. — Les révolutionnaires, sous les ordres de Rivas, sont près de la ville. Les troupes du gouvernement occupent Moreno. Un grand mouvement est attendu le 15. Le général Rivas, chef des forces révolutionnaires, a été nommé à la tête du régiment de Moreno. Le général George Pease, pourvu par l'escrime du gouvernement, est allé se réfugier à Montevideo, mais a reçu l'ordre de partir.

Rio Janeiro, 12 octobre. — Une dépêche de Montevideo du 11 dit que le général Mitre a lancé un manifeste annonçant qu'il prend le commandement en chef des forces insurgées des Etats Argentins.

Il déclare qu'il ne recherche pas le pouvoir, et que si le mouvement qu'il dirige réussit, il se retirera dans la vie privée. Les partisans du général Mitre à Montevideo achètent des armes, encerclent des routes et empêchent l'échafaudage des trains.

Rio Janeiro, 12 octobre. — Des dépêches de Buenos-Ayres donnent de l'heure viennent d'être reçues. Un nouveau cabinet vient d'être formé. Le général Mitre est près de Buenos-Ayres avec 10,000 hommes. Il y a une grande insécurité ; on redoute que les troupes ne se prononcent en faveur de Mitre.

Londres, 19 octobre. — La dépêche suivante a été reçue de Rio Janeiro, 18 octobre. — La révolution dans la République Argentine prend chaque jour plus de gravité. Une émission de papier monnaie est probable si les négociations échouent. Montevideo est rempli de réfugiés de Buenos-Ayres.

Buenos-Ayres, 10 octobre. — Les révolutionnaires, sous les ordres de Rivas, sont près de la ville. Les troupes du gouvernement occupent Moreno. Un grand mouvement est attendu le 15. Le général Rivas, chef des forces révolutionnaires, est nommé à la tête du régiment de Moreno. Le général George Pease, pourvu par l'escrime du gouvernement, est allé se réfugier à Montevideo, mais a reçu l'ordre de partir.

Rio Janeiro, 12 octobre. — Une dépêche de Montevideo du 11 dit que le général Mitre a lancé un manifeste annonçant qu'il prend le commandement en chef des forces insurgées des Etats Argentins.

Il déclare qu'il ne recherche pas le pouvoir, et que si le mouvement qu'il dirige réussit, il se retirera dans la vie privée. Les partisans du général Mitre à Montevideo achètent des armes, encerclent des routes et empêchent l'échafaudage des trains.

Rio Janeiro, 12 octobre. — Des dépêches de Buenos-Ayres donnent de l'heure viennent d'être reçues. Un nouveau cabinet vient d'être formé. Le général Mitre est près de Buenos-Ayres avec 10,000 hommes. Il y a une grande insécurité ; on redoute que les troupes ne se prononcent en faveur de Mitre.

Londres, 19 octobre. — La dépêche suivante a été reçue de Rio Janeiro, 18 octobre. — La révolution dans la République Argentine prend chaque jour plus de gravité. Une émission de papier monnaie est probable si les négociations échouent. Montevideo est rempli de réfugiés de Buenos-Ayres.

NOUVELLES DIVERSES.

Londres, 24 septembre. — Les membres de l'expédition polaire antarctique déclarent que les explorations dans la direction du Nord sont sans résultats satisfaisants et que l'existence d'une mar polaire couverte est fausse.

Berne, 24 septembre. — Le congrès postal a approuvé le plan d'une nouvelle poste internationale. Le congrès a décidé de se réunir tous les trois ans et a choisi Paris comme lieu de sa prochaine session en 1877.

Londres, 25 septembre. — Le prince de Galles a accepté la nomination de grand-maître de la franc-maçonnerie.

Rome, 7 octobre. — M. Theodote, dignitaire de Vaticen, a été pris par les brigands, qui demandent une rançon de 30,000 dollars.

Berne, 9 octobre. — La Confédération a décidé de faire signer d'ici la fin de l'année les décrets au congrès international d'exception de ceux de la France. Il a été donné ce soir un banquet, et les délégués ont offert un service d'argenterie à leur président.

Paris, 14 octobre. — L'empereur de Russie a envoyé à M. Thiers le grand cordón de l'Aigle-Blanc.

Vienne, 17 octobre. — Le gouvernement autrichien va envoyer deux nouvelles expéditions au pôle Nord. La première suivra la route de celle qui vient de revenir et sera dirigée par le comte Wilczek. L'autre ira par le Groenland.

Paris, 18 octobre. — On annonce officiellement que la reconstruction de la colonne Vendôme sera achevée le mois prochain.

